



Préambule CGT au CE ordinaire Siège du 21 juin 2017 (après-midi)

Les rédactions nationales viennent de connaître des bouleversements importants avec le remplacement du présentateur du 20 heures, suivi de la démission du directeur de l'information.

La CGT a dit sa désapprobation de la méthode : annonce le jour même de la nomination du nouveau gouvernement, en pleine période d'actualité intense... décision maladroite entachée de suspicion. Tout cela conjugué à un festival de duplicité de la part de l'ex et éphémère directeur de l'information. Sa tribune dans Libération du 16 mai, étalait de magnifiques principes professionnels qu'il n'a jamais été capable de faire appliquer.

Pendant ce temps, la rédaction de France 3 continue d'être dépecée, éparpillée aux 4 coins de l'immeuble. Il n'y a plus de vie de rédaction, plus de communauté de travail. Les liens entre les différents personnels, encadrement, journalistes, techniciens et administratifs ont été coupés : les textos et les mails ont pris la place des contacts humains.

La fusion disparition en cours de la réaction de France 3 a créé d'importantes souffrances, comme en attestent toute une série de rapports.

Dans ces mêmes rapports on lit que les personnels de France 2 aussi sont maltraités, victimes de brimades et de blacklisting. Les méthodes brutales et parfois dégradantes de l'ancienne équipe du 20 heures ont souvent été dénoncées.

A cela s'ajoute une politique sociale de la part des DRH et des directions qui manie la sanction financière pour déstabiliser un grand nombre de salariés.

La politique salariale 2016 a été calamiteuse avec moins d'une mesure pour 10 journalistes au siège alors que la DRH en avait promis plus du double. Le nombre de ceux qui voient les augmentations leur passer sous le nez année après année a explosé : un journaliste sur 3 n'a pas eu d'augmentation depuis au moins 4 ans.

La qualité de la vie au travail passe aussi par la reconnaissance salariale !

Les changements à France 2 et à la direction de l'information ne doivent pas se limiter au présentateur, au directeur de l'information et au DRH. Nous attendons de profonds changements

- Dans la manière de respecter chaque membre de nos rédactions et de les associer aux décisions éditoriales
- Dans la sanctuarisation du reportage et de l'image, en permettant aux journalistes de garder la maîtrise de leurs reportages
- Dans le respect du pluralisme des idées et des approches contradictoires dans les journaux télévisés et dans le 20 heures en particulier.
- Dans la recherche volontariste de la diversité sociale et géographique dans le recrutement des rédactions. FTV doit en faire une priorité.

Il faut tourner la page de la brutalité, de l'arbitraire, du caporalisme pour faire de nos rédactions des forces de propositions. Une autre politique sociale est nécessaire, dans l'intérêt des personnels comme de la qualité de l'information que l'on doit à nos concitoyens

Paris le 21 juin 2017

